

BIBLIOTHÈQUE COMMUNALE. — L'avis suivant nous a été communiqué, jeudi soir, le 30 à 31 ans, a été blesse à l'index droit. Dix jours de repos. Docteur Quinquy. — Chez MM. A. et P. Pollet, Felix Pille, âgé de 44 ans, menuisier, s'est coupé le doigt avec un couteau à l'index droit. Dix jours de repos. Docteur Quinquy. — Chez MM. A. et P. Pollet, Felix Pille, âgé de 44 ans, menuisier, s'est coupé le doigt avec un couteau à l'index droit. Dix jours de repos. Docteur Quinquy.

UN VOLEUR DE POLAUTES. — Dans la nuit de mercredi à jeudi, des malfaiteurs se sont introduits chez M. Emile Piat, un commerçant au gaz et lui ont dérobé onze poules et deux coqs. Une enquête est ouverte. — MANDAT D'AMENER. — Jeudi après-midi, la police a mis en état d'arrestation en vertu d'un mandat d'amener délivré par M. Delaig, juge d'instruction, une jeune fille de 19 ans, Marie Colacoat, journalière, sans domicile fixe, inculpée d'incendie volontaire à Linselles, hameau des Balkans. Elle a été écrouée en attendant son transfert à Lille.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — Chez MM. Motte Dewarvin, une ouvrière, Constance Vermeil, âgée de 30 ans, a été blesse à l'index droit. Dix jours de repos. Docteur Quinquy. — Chez MM. A. et P. Pollet, Felix Pille, âgé de 44 ans, menuisier, s'est coupé le doigt avec un couteau à l'index droit. Dix jours de repos. Docteur Quinquy. — Chez MM. A. et P. Pollet, Felix Pille, âgé de 44 ans, menuisier, s'est coupé le doigt avec un couteau à l'index droit. Dix jours de repos. Docteur Quinquy.

LES ARRIVAGES AUX HALLES. — Dans la matinée de jeudi il est arrivé aux Halles, les denrées suivantes : 4 moutons, 2200 ; moutons, 2000 ; moutons, 2000 ; beurre, 20 k.

12 portraits peints 5 francs avec prime. 6 pour 3 francs, 81, rue Desarmes, Tourcoing

LA FRAUDE. — Le brigadier Devienne, et le préposé Monaux, de la brigade de Linselles, ont arrêté, jeudi, vers quatre heures du soir, Henri Duval et Versé Vandenberghe, qui étaient porteurs de trois boîtes d'allumettes chimiques, et qui avaient en leur possession une valeur de 15 fr. 60. Les prisonniers ont été conduits à la gendarmerie d'Halluin, et procès-verbal a été rédigé au bureau des douanes de Tournai.

LES FRAUDES DES ALLUMETTES. — Deux fraudeurs qui mettaient en vente des allumettes loges, se sont présentés dans l'après-midi du jeudi, dans les maisons de la commune. Ils ont été saisis par les agents de la brigade de Linselles. Les fraudeurs ont été saisis par les agents de la brigade de Linselles. Les fraudeurs ont été saisis par les agents de la brigade de Linselles.

UN DON AUX PAUVRES. — La commune vient d'être faite par M. Jean Laurent, de Linselles, qui a versé à l'administration municipale une somme de 200 francs pour être distribués aux personnes assistées.

LES RECEPTIONS DU NOUVEL AN. — M. Debrion, maire de Linselles, a donné, le samedi 1er janvier, à trois heures, les fonctionnaires de la ville, qui ont offert à l'administration communale leurs souhaits de bonjour.

UN ACTE DE GÉNÉROSITÉ. — M. Jean Laurent, flûteur au Peloton, vient d'offrir à la commune une somme de 300 francs destinée au soulagement des malheureux. Cette somme a été remise à l'administration charitable du Bureau de bienfaisance pour être distribuée en secours à ses assistés.

QUESTIONS JURIDIQUES. — Par arrêt préfectoral, M. Léon Saint-Léger, fabricant, est désigné pour la révision des listes électorales.

L'ÉLECTION SÉNATORIALE DU NORD. — Il paraît se confirmer maintenant que M. Debieuvre abandonnerait son intention de maintenir sa candidature contre celle de M. Tribourenaux. Le chef du parti radical-socialiste a pris cette décision afin de ne pas compromettre l'avenir. Il est évident qu'en enfreignant les règles sévères de la discipline républicaine il rendrait par le fait même, les futurs congrès radicaux impossibles et son élection future au Sénat très difficile.

Mais M. Debieuvre n'abandonne pas pour cela ses projets de vengeance contre M. Tribourenaux. Il ne pardonne pas à ce dernier d'avoir réussi à l'évincer en dépit de la majorité réelle qui l'avait tout d'abord désigné. Aussi, en retirant sa candidature, n'a-t-il voulu sauver que les apparences. Avec son amitié les socialistes-mini-terriés, il prépare aux radicaux un petit tour de sa façon. Qu'est-ce qu'un congrès socialiste doit se réunir dimanche prochain à Douai. Un candidat y sera désigné et celui-ci sera soutenu par les radicaux socialistes. Avec leur concours, il se peut qu'il obtienne le 10 janvier, plus de suffrages que M. Tribourenaux. Mais alors, si ce cas se produisait, que ferait le candidat du congrès radical, demandé le Réveil du Nord? Métréville a son tour en pratique les règles de la discipline républicaine? Se retirerait-il afin d'assurer le succès du « Bloc »? Troublerait-il l'union à laquelle le Progrès du Nord s'est donné pour but de se réunir.

Le bruit court que le candidat socialiste serait M. Desmons, rédacteur au Réveil du Nord. Quant aux collectivistes révolutionnaires, ils se désintéressent, cette fois, de l'avenir. Il ne semble pas qu'ils aient l'intention de se réunir avec les radicaux socialistes. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part sont priées de consigner le présent avis comme en tenant lieu.

administrative du Comité Fédéral, après avoir examiné la situation au point de vue de la prochaine élection sénatoriale, a décidé que l'intervention du parti dans ce genre d'élection, étant donné qu'il se trouve devant le même corps électoral que celui de l'élection précédente, ne peut avoir pour conséquence une manifestation en quelque sorte inutile.

Le Parti Socialiste de France n'aura pas de candidat à l'élection sénatoriale du 10 janvier 1904. Mais, voulant être en mesure de déjouer les petites intrigues de politiciens bourgeois, compte que tous les députés partageant ces idées, se feront un devoir d'assister à la réunion qui aura lieu le dimanche 10 janvier, à 10 heures, au Palais National, à l'ancienne Maison du Peuple, 27, rue Leon Gambetta, à Lille.

Mais tout ceci n'est qu'une indignation de façade. Tous les sectaires radicaux, socialistes ministériels et révolutionnaires savent, comme ils l'ont toujours fait dans le passé, s'en tenir à leurs intérêts communs. Aux républicains d'agir en conséquence!

LILLE

UNION DES CORPS DE SAPEURS-POMPIERS DU NORD DE LA FRANCE. — On communique aux journaux la note suivante que nous reproduisons à titre d'information : Le Bureau de l'Union, pour le mercredi 30 décembre, a eu lieu à Lille, au sujet de son projet de vote sur le décret du 10 novembre dernier, relatif à l'organisation des corps de sapeurs-pompiers communaux, en approuve toutes les dispositions, sauf en ce qui concerne : 1° Le statut des sapeurs-pompiers, similaires de droit de ceux de l'armée de réserve et de territoriale, ce qui naturellement amènera la désorganisation des cadres de certains corps ; 2° La position des sapeurs-pompiers, certains corps de sapeurs-pompiers seulement, sans droit aux honneurs militaires ; la suppression radicale pour tous serait préférable.

3° L'indisponibilité pour les sous-lieutenants en sous-droit d'être admis au grade de lieutenant après cinq années passées, dans le grade inférieur, ainsi que le décret le prévoit, pour les sous-lieutenants chefs de corps et chefs de section des sapeurs-pompiers. Le nouveau journal est illustré. On voit représentés, dans son premier numéro, la gare municipale en l'absence postérieure, et cherchant son « dernier espoir » en pointant vers la grève géométrique.

ÉTRENNES 1904 « Au Chariot d'Or ». A. Degroux, 50, Grande-Place, Lille. Liquidation sérieuse. Cession de commerce, grand stock de marchandises avec 20 0/0 de rabais. Choix complet de bijouterie, d'orfèvrerie dans des conditions extra avantageuses. 42145

L'Annuaire Général du Département du Nord pour 1904

vient d'être mis en vente en librairie et chez les éditeurs J. Wignolière et C^e, 31, rue Faidherbe, à Lille. Un superbe volume de 2,700 pages, avec notice historique sur Lille, et carte départementale. Aux nouveaux plans de Lille et de Roubaix il a été ajouté cette année le nouveau plan de Tourcoing. L'Annuaire contient la liste complète des administrations et services, méthodiquement classés, les désignations à Lille et à Roubaix, en tête de chaque rue ; de la perception, justice de paix, paroisse, commissariat de police, bureau de vote, canton ; et à Lille, l'explication de la dénomination — le bassin houillier du Nord et du Pas-de-Calais, la liste des professions, fatigues et sacrifices des sapeurs-pompiers Français ; dans chaque commune les numéros de téléphone de tous les abonnés ; enfin en tête des principales rubriques des listes professionnelles de Lille, l'indication du syndicat ou de la chambre syndicale.

POMPES FUNÈRES CORNILLE-PENNEL BRICHE-CORNILLE (SUCCESSEURS). 23, rue de Lannoy, et 10, rue Bernard, Roubaix. Fabrication de cercueils, tentures, chapelles, ornements de toutes classes, fourgons p^r transport de corps en France et à l'étranger. Renseignements gratuits p^r le commerce. Compagnie. Fournisseurs des cercueils pour l'Hôpital et le Bureau de bienfaisance. — Téléphone 769. — 18972

CONVOIS FUNÈRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille DELEURCK-DURAND, qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de Monsieur Albert Louis DELEURCK-DURAND, décédé à Roubaix, le 31 décembre 1903, à l'âge de sept ans et cinq mois, au domicile de Monsieur Durand, rue de la République, n° 10, sont priés de venir assister au convoi et Service Solennel qui auront lieu le samedi 2 janvier 1904, à neuf heures, au domicile de Monsieur Durand, rue de la République, n° 10, à Roubaix. Les prières seront chantées le même jour à quatre heures au domicile de Monsieur Durand, rue de la République, n° 10, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, boulevard de Fournies, 50.

Un Obil Solennel du Mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 4 janvier 1904, à six heures, pour le repos des âmes de Monsieur Auguste LEBOUTILLIER, ancien Député du Nord, décédé à Roubaix, le 5 décembre 1903, à l'âge de 72 ans. Le service sera célébré à midi, à la Sainte-Eglise ; Adressé de Madame Auguste LEBOUTILLIER, née Marie-Louise BAREILLE, décédée à Roubaix, le 5 décembre 1903, à l'âge de 72 ans, administrée des Sacraments de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part sont priées de considérer le présent avis comme s'il leur était adressé.

POMPES FUNÈRES DESCHAMPS-BENOIST

Concessionnaire des hospices et des établissements charitatifs de la Ville, 64-66, rue de l'Alouette, Roubaix. Magasin et fabrique de cercueils en tous genres. Décors funéraires et ornements de toutes classes. Dimanches et fêtes, à l'exception de la messe, transport de corps en France et à l'étranger. Téléph. 627. (Fondée en 1870.) 3566

TRIBUNAUX

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du jeudi 31 décembre 1903. Présidence de M. SÈE, vice-président.

ECHOS DES GRÈVES

Des incidents qui se sont produits le 8 octobre dernier, à Wervicq-Sud, au cours de dernières grèves, amenèrent le procureur du chef d'entraîne à la liberté du travail et de violence envers des agents contre deux grévistes, Albert et Alexis Dejaghe, qui furent condamnés à deux mois de prison et à des amendes de 10 francs et fait défaut naturellement ; quant à Dejaghe, il a pu être arrêté et est encore sous les verrous.

Le 8 octobre, dit le commissaire de police de Wervicq (Nord), M. Albert Dejaghe, âgé de 25 ans, a été condamné à deux mois de prison et à des amendes de 10 francs, pour avoir été trouvé en possession de explosifs, de dynamite, de poudre, de charbon, de voitures, etc. Albert était en tête de la bande des 700 ou 800 manifestants, qui firent cela pour empêcher la livraison de dynamite, de poudre, de charbon, de voitures, etc. Albert et Dejaghe ont été saisis par les brigades des sapeurs-pompiers, sans droit aux honneurs militaires. M. Lucien Oustrak, sous-brigadier de douanes, et M. Henri Veron, fabricant de tuyaux en France qui en Belgique.

Fraude et agression. Le 29 novembre, vers sept heures du soir, une grave affaire de fraude d'octroi et de rébellion contre les percepteurs s'est produite à Tourcoing ; une instruction a été ouverte, qui a abouti à dix personnes contre qui les indications de l'administration ont été envoyées. Les personnes incriminées sont : M. Albert Dejaghe, 46 ans, marchand de fruits, rue de la Croix-Rouge ; Alphons Van derputte, 26 ans, journalier, et Gustave Scarbel, 23 ans, menuisier. La Ville de Tourcoing se porte partie civile contre ces personnes. M. Albert Dejaghe, 46 ans, marchand de fruits, rue de la Croix-Rouge ; Alphons Van derputte, 26 ans, journalier, et Gustave Scarbel, 23 ans, menuisier. La Ville de Tourcoing se porte partie civile contre ces personnes.

LA CONFIANCE

du 1^{er} au 10 Janvier 1904

CONCERTS & SPECTACLES

CASINO DES FAMILLES (Salle Philémon), rue Pierre-Motte. Direction : Detemmerman. — Vendredi 1^{er} jour de l'An, dimanche 3 et lundi 4 janvier. Début des Zoufflers dans leurs merveilleux exercices de trampoline. Mlle Marinette direction. Orchestre symphonique. 46375d

deux chèques sur le Crédit Lyonnais ou le Comptoir d'Escompte ; il arrivait alors dans une maison où il y avait un appartement à louer, visitait la chambre, insistant pour avoir plutôt deux lits parce que son père qui ne peut passer que quelques temps avec lui, puis concluait la location. Pour pousser plus loin la confiance, il ajoutait qu'il allait payer d'avance et de suite le premier terme ; c'est alors qu'il sortait de sa poche un chèque, dont le montant était à peu près de 150 francs ; il est tard, car il était à la banque et fermée à cette heure-ci, je ne puis toucher ce chèque ; prenez-le et rendez-moi la différence, vous le toucherez vous-même demain. — En effet, beaucoup de personnes prient le chèque, et rendent, suivant les cas, 20, 40, 60 ou 80 francs à Comin. Naturellement quand, le lendemain, elles se présentent aux guichets du Crédit Lyonnais, on leur déclare qu'elles avaient été victimes d'un escroquerie.

Collin n'en est pas à son coup d'essai. Déjà, à Grasse, il a encouru deux mois de prison avec sursis ; à Paris, arrêté pour vol, il bénéficie d'un non-lieu parce que des médecins alléguent qu'il reconnaît les exploits de ce genre, et la continua à Paris, à Lille et à Tourcoing, enfin, on le mit en prison.

Collin s'est laissé enlever dans son jeune âge à faire la vie au jour le jour, et à s'échapper pour se rendre dans des cafés-concerts, où il fit la connaissance d'une chanteuse avec laquelle, dès l'âge de quinze ans, il vécut ouvertement ; après quoi, il s'évada comme d'habitude dans les cirques et dans les fêtes, et rendit, suivant les cas, 20, 40, 60 ou 80 francs à Comin. Naturellement quand, le lendemain, elles se présentent aux guichets du Crédit Lyonnais, on leur déclare qu'elles avaient été victimes d'un escroquerie.

COMMUNICATIONS

HOTEL DU CENTRE

LA CONFIANCE

CONCERTS & SPECTACLES

CASINO DES FAMILLES

LA CONFIANCE

Salle Dominique

HIPPODROME DE ROUBAIX

THEATRE DE ROUBAIX

MAISON FONDÉE EN 1841

CORRESPONDANCE

NORD

PAS-DE-CALAIS

LA CONFIANCE

CONCERTS & SPECTACLES

CASINO DES FAMILLES

BELG

HIPPODROME DE ROUBAIX

THEATRE DE ROUBAIX

MAISON FONDÉE EN 1841

CORRESPONDANCE

NORD

PAS-DE-CALAIS

LA CONFIANCE

CONCERTS & SPECTACLES

CASINO DES FAMILLES

LA JOUEUSE D'ORGUE

Seule la lettre G, imprimée au fer chaud sur le cuir de la selle, fournissait un indice. Mais à quoi cet indice pouvait-il mener ? Au milieu de la débordante production de bicyclettes, ou trouver la maison qui avait vendu celle-ci ? Que signifiait ce G ? Evidemment c'était une initiale, mais c'est par centaines de mille que se comptent les noms commençant par un G.

Berthaut, parti un peu en triomphateur, rentrait donc bredouille et humilié. Néanmoins, il conservait par devers lui, jusqu'à nouvel ordre, la copie du cahier, pour le cas où le successeur de Dutac écrirait qu'il avait retrouvé les registres abandonnés chez lui. — disait le policier à Daniel Savanne. — On engage dans des chemins qui paraissent tout ouverts, et brusquement des murs se dressent devant vous pour vous empêcher de passer ! — Patience ! — lui répétait le magistrat, encore plus désappointé que lui peut-être. — Attendez ! La mauvaise chance peut se lasser ! — Qui sait si on ne retrouvera pas les registres qui manquent ? Qui sait si l'un d'eux ne nous donnera pas le mot de l'énigme qui nous échappa aujourd'hui ? — En attendant, occupez-vous du vélo. — Tâchez de découvrir d'où il sort. — Le vendeur, une fois connu, pourrait nous conduire à l'acheteur... Berthaut avait hoché la tête sans répondre. Il n'espérait plus. Son déconfortement était absolu, et ne semblait que trop justifié.

réflexion avant de suivre les conseils du procureur de la R.Publique. Il voulait attendre la réponse de marchand de curiosités, successeur de Dutac. Robert, en rentrant à la villa de Neuilly, s'était immédiatement rendu dans le cabinet de travail attendant à sa chambre à coucher, pour y prendre connaissance de quelques lettres arrivées tenant son absence. Mais tout d'abord il enferma dans le tiroir d'un meuble tout ce qu'il avait en sa possession, la brolle volée par lui à Daniel Savanne. Ensuite il déchiffra ses lettres. Et il en avait trois. Les deux premières étaient insignifiantes. La troisième le fit sourire. Elle venait de la rue de Verneuil. Elle le attendait... murmura-t-il. — Après les expériences triomphales du champ de tir de Fontainebleau, après les notes des journaux à ce sujet, après ma nomination de chevalier de la Légion d'honneur pour services exceptionnels, j'étais bien certain que ce brave baron Schwartz se rappellerait à mon souvenir. La lettre ne contenait d'ailleurs que quelques mots, ceux-ci : « Cher monsieur, « Venez donc, lundi matin, rue Verneuil. — On attend à vous féliciter personnellement de vos « grands succès. » Point de signature. Après avoir lu, Robert brâla ce court billet, eut un air si fier, gâbra commémorant. — Assurément j'irai, — se dit-il en voyant la dernière étincelle du papier disparaître dans un cendrier gris. — Je ne me crains plus, je ne crains plus personne ! — L'édifice de ma fortune est sol-

dement bâti, et désormais il n'est au pouvoir de qui que ce soit de le faire croquer !... Il se mit au lit, heureux de sa journée, et s'endormit du calme sommeil de l'homme en paix avec sa conscience. Jamais nature ne fut plus complexe que celle de ce misérable. Tout à tour hésitant, craintif, n'ayant aucun force de caractère, il laissait sa vie aller à l'aventure, aussi incapable de la conduire à son terme que ne sachant pas manier les avirons le serait de diriger un bateau sur un fleuve rapide. Le moindre apparence de péril l'épouvantait, l'abaissait ; — si, au contraire, la sécurité lui semblait certaine, sa confiance n'avait plus de bornes et il pouvait s'élancer jusqu'à l'imprudence. De grand matin il fut debout, désirant paraître à l'usine et causer avec Claude Grirot avant de se rendre rue de Verneuil. Il éprouva quelque surprise de ne point voir Philippe debout, prêt à partir avec lui comme de coutume. Le valet de chambre, questionné par lui, répondit : — Monsieur Philippe est levé depuis longtemps, monsieur. Robert se dirigea vers l'appartement de son beau-frère. Le jeune homme travaillait. — Il se leva et tendit la main à M. Vernière. — Mon cher enfant, il est l'heure de partir... — fit ce dernier. — J'allais descendre vous prévenir que je n'irais pas à l'usine ce matin... — Pourquoi ?... (A suivre.) XAVIER DE MONTEPIN.

FEUILLETON DU 2

NON ONCLE

par JEAN

— Oui, répondis-je de Suzon.

— Vous êtes-vous les... ?

— Non.

— C'était brillant, vous aviez ?

— Evidemment, j'ai vu M. Le Matour tourner du courage.

— Aimer-vous les veilles ?

— Non.

— Vous m'avez dit trempant et voyageur.

— Idiote ! j'ai vu Déconcerté par mon quoi, de l'air le plus

quois à l'évolution sur le bras de mon peu rouge et abrigé.

— Mon oncle le conduit et revint me trouver.

— Cela ne peut pas être l'insolence, aussi !

— Vous gardez cet élément, M. Le Matour ?

— Non, monsieur, comme ne vous forcera à